
Lettre d'Abyssinie (1)

Harar, Mission catholique, 8 mars 1910.

Pax Christi

Bien cher monsieur

Votre lettre m'est parvenue avant-hier, avec les deux colis qu'elle était chargée d'annoncer. J'ai été si touché de votre charité que je charge le premier courrier quittant Harar de vous porter mes remerciements. Que Dieu bénisse votre bon cœur qui vient en aide avec tant d'empressement au dernier de ses missionnaires.

Ainsi donc, commé vous me le faites entendre dans votre lettre, je serais un homme d'un grand mérite, presque un héros. Et vous, vous seriez un homme de pas grand'chose. Vous vous imaginez que tous les jours je vois apparaître de nouveaux sacrifices à accomplir, et que je ne marche qu'à travers ronces et épines. Peut-être qu'il en est ainsi sans que je m'en doute. Mais alors il faut croire que le bon Dieu s'applique à me cacher la croix, car vraiment, depuis que je suis en mission, je me suis trouvé si heureux, si joyeux même, que j'en suis tout surpris. Peut-être même que plusieurs se scandaliseraient à me voir rire si fort à certains moments.

J'avoue bien qu'il y a des choses qui, à première vue, me font un peu sursauter : quand je découvre, par exemple, chambre, couche, linge, envahis par certaines créatures du bon Dieu dont on aime peu d'ordinaire la compagnie ; quand je vois, par exemple, un de nos petits marmitons laver les assiettes où nous allons manger, dans un moment, dans la même cuve où un de ses companions est en train de se laver les pieds ; etc. etc. etc. Mais c'est encore étrange comme on arrive à se faire à ces misères de la vie, et comme nous plaisantons entre nous de ce qui autrefois nous aurait fait bondir d'horreur. Pour trouver certaines piqures moins ennuyeuses, nous avons baptisé les animalcules qui les donnent du nom de « perles d'Abyssinie. »

(1) Un confrère nous communique les extraits suivants d'une lettre que vient de lui adresser un missionnaire apucin. RED.